



Cédant à la pression conjuguée de l' O.N.U. et de l' "opinion mondiale" dont, comme chacun sait, le Département d'Etat américain est l'expression la plus légitime, ISRAËL retire ses troupes de Gaza et d' Akaba. Ce n'est malheureusement que le dernier épisode et non la fin de la lutte que les grandes, moyennes et petites puissances mènent dans cette partie du monde autour de tout ce qui touche à la production et au transport du pétrole. Car, nul ne l'ignore à présent, c'est une question de domination économique qui anime les conférences diplomatiques et non l'intérêt des peuples.

L'attitude de la diplomatie américaine à l'égard d'Israël en est une nouvelle illustration. Elle ne fait que suivre en cela le "diviser pour régner" qui a force de loi pour la politique coloniale anglaise. Tout comme ils avaient dressés aux Indes, Musulmans contre Hindous, les hommes du Foreign Office avaient, en Palestine, fait de l'hostilité des Arabes contre les Juifs une bonne haine bien tenace, la ranimant artificiellement chaque fois qu'elle menaçait de faiblir. Ils avaient poussé au plus haut point l'art de mécontenter également, de la même mesure, les deux populations. Ils n'accordaient pas les mêmes droits aux uns et aux autres. Ils ne permettaient pas l'immigration massive réclamée par les Juifs mais la contingentaient, de façon à dresser continuellement les Arabes contre les nouveaux arrivants. A cette époque cette doctrine politique permettait à l'Angleterre d'économiser bien des troupes d'occupation en ne jouant, en somme, que le rôle d'arbitre impartial.

Mais, à la fin de la deuxième guerre mondiale, le Sionisme qui jusque là n'avait trouvé que peu d'échos, est devenu le seul espoir pour les Juifs européens qui avaient pu échapper des fours crématoires. L'intégration n'avait pas été possible pour eux, il ne leur restait que l'Etat Juif comme perspective. Et ce furent les départs massifs vers la Palestine, les convois clandestins forçant les barrages anglais; ce fut l'époque de l'"Exodus" dont le nom est un symbole. Ces immigrés clandestins s'armèrent et s'attaquèrent à la fois aux Arabes et aux troupes anglaises. Ils vainquirent les deux. Cela, avec le soutien, sinon déterminant du moins quasi-officiel, des Etats-Unis fort euses de contribuer à créer des ennuis à leur "allié" anglais dans cette partie du monde. Et c'est ainsi que naquit en 1948 l'Etat d'Israël. Depuis, les Juifs pris au piège de cet Etat artificiel n'ont cessé de vivre les armes à la main. L'Angleterre s'est servie d'eux lors du "coup de Suez" en les jetant contre l'Egypte.

Mais, la diplomatie américaine qui a repris à son compte les intérêts, les responsabilités et les méthodes de l'Angleterre, continue à pratiquer le "diviser pour régner". Après avoir aidé à l'accouchement d'Israël, les U.S.A. soutiennent maintenant les Etats arabes contre lui.

Mais les peuples ne se dresseront pas éternellement les uns contre les autres au bénéfice de quelques commanditaires. Les haines nationales se retournent maintenant contre les colonialistes et les dirigeants du monde se trouvent dépassés par les forces qu'ils ont fait naître.

-----

QUEL JEU FONT DONC LES CENTRALES (suite)

Le public, que gêne ces grèves, n'en comprend pas les objectifs et les grévistes s'en trouvent d'autant plus isolés dans l'opinion que les syndicats n'engagent pas les autres catégories à la solidarité. Face à cette agitation le gouvernement a nettement affirmé son désir de ne pas céder et de s'opposer à toute augmentation particulière ou générale des salaires, mais les Centrales n'en continuent pas moins à faire débrayer les différentes catégories de travailleurs les uns après les autres.

Cependant l'ensemble des salaires est touché par la hausse continue du coût de la vie. Un relèvement général des salaires est nécessaire pour toutes les catégories professionnelles. Ce n'est que face à un mouvement d'ensemble que le gouvernement et les patrons devront céder. Les Centrales ne peuvent pas ne pas le savoir. Leur attitude a permis à Thomas, Ministre des P.T.T. de se louer que la grève des facteurs fasse gagner de l'argent à son administration, les timbres continuant à être vendus tandis que les P.T.T. économisaient une journée de salaire. Dans les luttes qui viennent les syndicats vont tenter d'enfermer les mouvements grévistes dans des revendications particulières. Les grèves récentes le confirment. Mais les travailleurs, les syndiqués du rang qui sont capables, tant leur mécontentement est grand, de sacrifier inutilement une ou plusieurs journées de salaire, les travailleurs sauront bien faire en sorte que les Centrales syndicales se résignent à élargir les luttes de demain.

-----